

Réception de M. Taft au Pelican Park,

DISCOURS DU PRESIDENT-ELU.

BRILLANT BANQUET A L'HOTEL GRUNEWALD.

Hier matin, à 10:45 heures, après avoir goûté une bonne nuit de repos le président-élu, M. W. H. Taft, quittait l'Hôtel Grunewald et se rendait au Pelican Park...

au moment où la question de races peut être réglée. Nous, gens du Nord, devons éviter de créer l'impression que nous cherchons à hâter ce règlement...

Le passage de l'automobile dans les rues de la ville a soulevé de fréquentes acclamations, auxquelles M. Taft a répondu avec son cordial sourire.

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Après la présentation du président-élu à l'assistance, un groupe d'enfants a entonné l'hymne "Hail to the Chief"...

Le président-élu a terminé son discours en remerciant le Dr. Jones et le Comité pour la splendide réception qui avait été faite...

Mmes C. A. Andrews, Louis Allinger, T. C. Bush, A. Britton, B. B. Smith, W. P. Burr, Morris Brierre, Bram Blum, J. B. Christie, Joe Castellanos, J. F. Clark, D. D. Curran, H. J. Beer, Miles Cladye Barkell, W. P. Brown, J. A. Bentley, W. H. Boffinger, Jr., Bryan Black, J. W. Bray, R. J. Bobet, E. Coleman, Laura Lee Cummings, Geo. R. Clay, F. T. Coop, Collins, Joe T. Devreaux, Randall T. Dugué, W. H. Dickson, R. H. Downman, George W. Dunbar, Junior, James Dinkins, J. V. Dunbar, J. H. Edwards, S. J. Eschleman, C. H. El, J. V. J. Focento, Chas. A. Farwell, Rufus Foster, A. Pennet, Frank F. Oravelly, Chas. H. Green, J. J. Cannon, Jean N. Gordon, N. B. Griffin, Louis A. Dufour Goodrich, Philip T. Goodin, Regina Grammer, Mile Martha Gilmore, M. V. G. Gillican, Mile Mary Horner, Mmes Humphreys, Franz Hindermann, J. N. Heyd, F. T. Howard, A. M. Halliday, J. B. Hunter, Mile Lilla Hicor, M. J. W. Hearn, Miles Emma Hincas, E. May Hart, Laura Hobson, Alicia Jumonville, Mmes W. T. Jones, Emily Jones, Miles Lillian Jung, Fannie Jackson, Mmes C. L. Kolly, C. M. Pittard, L. C. Quintero, J. D. Rouse, Paul Reiss, Theresa Kohn, Alphonse Ledoux, Alfred LeBlanc, O. LaPlace, B. B. Lewis Nelson G. Loerber, Alex. Ledoux, Miles Pauline Lange, Lucia Lindenberger, et autres.

Olives, Pacanes Salées, Célérit, Amontillado, Crabes Pontchartrain, Gumbo Nouvelle-Orléans, Liebfraumilch, 1900, Casborgot Chambord, Pommes de Terre Brabanconne, Poulet Cricri, Chateau Lafite, 1875, Annas au Marasquin, Sarcelle Farcie aux Noix, Champignons Frais, Louis Roderer Brut, 1900, Cœur de Laitue, Biscuit Glacé, Petits Fours, Pralines de Coco Assorties, Gâteau au Gingembre, Cognac, Café Brûlot, Eau d'Abita, Eau de Londonderry Lithia, Cigares, Cigarettes

Mme Taft, en apprenant que notre ville était privée cette année d'une troupe d'opéra, a dit: "Je suis surprise que cette belle ville n'ait pas de troupe lyrique cet hiver et j'espère que la saison prochaine, quand je reviendrai ici, j'aurai le plaisir de passer une soirée à l'Opéra."

Arrivée de M. Hitchcock. M. Frank H. Hitchcock, qui, en sa qualité de président du Comité national républicain a dirigé la dernière campagne présidentielle, est arrivé hier matin, à 10:55 heures à la Nouvelle-Orléans, sur un train de l'Illinois Central.

M. Hitchcock a été reçu à la gare par M. Pearl Wright, qui l'accompagne à l'Hôtel Grunewald. M. Hitchcock a assisté dans la soirée au banquet donné en l'honneur de M. Taft.

Le Banquet. A huit heures, hier soir, dans les salles du douzième étage de l'Hôtel Grunewald, superbement décorées pour la circonstance, un banquet de trois cents couverts réunissait au profit du président-élu les notabilités de la Nouvelle-Orléans et plusieurs invités distingués.

Mme Taft et l'Opéra Français. Au cours de sa visite à la Nouvelle-Orléans, Mme Taft a exprimé sa surprise de ce que la Nouvelle-Orléans, capitale d'hiver des Etats-Unis, n'eût pas une saison d'opéra français.

Le Chef de Police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

DELIVRE DE LA DEMAN-GEAISON PAR REMEDE CUTICURA

Le chef de police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

Le chef de police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

Le chef de police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

Le chef de police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

Le chef de police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

Le chef de police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

Le chef de police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

Le chef de police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

Le chef de police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

Le chef de police. Officier Canadien Empoisonné par Mauvaise Herbe - Eczéma se Déclare et Jambes sont Ecailleuses - Chevilles Très Malades et Démangent - No Peut Se Chaussier Pendant des Semaines.

Le départ de M. et Mme Taft. Le président-élu et Mme Taft, accompagnés des membres du Comité de réception, quitteront l'Hôtel Grunewald ce matin à huit heures se rendant à la Gare Terminus, où ils prendront le train rapide de destination de Cincinnati.

En famille. Au cours d'une querelle survenue hier soir, rue Chestnut 4818 entre, Julia Miller, une femme de couleur et son fils adoptif Andrew Miller, ce dernier a tiré trois coups de revolver sur la femme la blessant au cou et dans le dos.

Coup de couteau. A huit heures hier soir, au cours d'une querelle survenue à l'angle des rues Adam et Maple, entre deux gamins de couleur Major Devine et Léon Martin, le dernier a reçu un coup de couteau à la tête.

INCENDIE. A six heures et demie, hier matin, un feu a été découvert dans un cottage, rue Louis 1113, occupé par Mme Margaret Gerdes. Les flammes ont été promptement éteintes.

James Bonnot, Successeur de John Bonnot. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Ed. Remparts PHONE REMLOCK..... 408

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaument, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS Près Espérance.

Volitures pour Bals, Mariages, Pre-menades, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-122

AMUSEMENTS TO-NIGHT at 8:12 Mat. Wed. Sat. 9:12 COHAN ET HARRIS PRESENTENT EDNA WALLACE HOPPER Dans la pièce musicale de GEO. M. COHAN 50 MILES FROM BOSTON

Cyphum THEATRE 333 VAUDEVILLE AVANCE ERNEST VAN PELT & CO. LES QUATRE BILLES FRANCINIOLLES NOVELTY DANCING FOUR LEWIS et GREEN BARRY et DUGHES SUE SMITH KINODROME

GREENWALL THEATRE. Henry Greenwall, Directeur "A NIGHT ON BROADWAY" Dim. Mat. 14 Fév. "Rice Barton Gaiety Co."

CINEMATOGRAFHE. Superbe stock films neufs en parfait état, 150,000 METRES. Matériel complet, avec ou sans synchronisme, SONT A VENDRE OU A LOUER. Remise aux Agents. FILMS CENTRAL OFFICE, GENÈVE, (Suisse) 12 Fév-17

CONSULAT DE FRANCE Godchaux Building, 306-07 Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS. Renseignements demandés par: Mademoiselle Taraguet, Madame Lasbennes, Léon David. Recherché dans un intérêt de famille: Charles Biesse, Mme Vve Paul Vincent Bornet, née Rovens, Mile Louise Emma Gagnan, Eugène Bouleux (Vacherie, Sainte-Jeanne), Isidore Leroux, M. et Mme Bifard ou Riford, Charles Arrouy, (de Montégut-Arrouy), Mme Adèle Fossey née Parrant. Documents à remettre à: Ernest Eugène Rannou, oct-1906

PETITES ANNONCES. On demande à louer - Un cottage simple avec 6 chambres, gaz, électricité, grande cour et beaucoup d'air. Réponses, 1426 Dauphine, 30 Jan

AMUSEMENTS TO-NIGHT at 8:12 Mat. Wed. Sat. 9:12 BUSTER BROWN DE S. F. OUTCAULT Avec cost. Adorable Foot-Lightings WALTER REED Assisté de "Mary Jane", "Tee et 49 autres Scènes Proch. - Les K-Yo Lane KING CASEY

RAFFAÏCHI A L'AIR GLACE. BLANEY'S LYRICO THEATRE Où le public se rend cette saison. TELEPHONEZ MAIN 186

"A RAGGED HERO." Présentant les Artistes de la Saison. TOUS LES SOIRS. Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2. Prix: Soirée.....10, 20, 30 et 50c Matinées.....10, 20 et 30c

10c-SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changeant de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France) Partant tous les lundis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés de la Nouvelle-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

Charbon Pittsburg Charbon Anabama Charbon Anthracite, Coke de Gas et de Fondrière W. G. COYLE & CO., 837 rue Carondelet, coin Union PHONES 311, 32, 15. Cour Succursale - No 4716 rue Magasin coin Valence.

que à un homme qui venait de sortir du bois. Il reconnut Bouqueau, dit le père Castagnette, sa gamelle à serpents sur l'épaule et un petit panier fermé à la main. -Ah! M'sieu le marquis, bien le bon soir. Vous m'avez fait peur. J'ai cru que c'était un de vos gardes. -Vous braconnez donc toujours? -Du gibier qui n'est pas défendu, m'sieu le marquis. Braconner, c'était bon quand j'étais jeune. -Aujourd'hui, j'ai pas de grands besoins. Pas de femme, pas d'enfants. Pourvu que j'aie ma pipe et queque fois un petit verre d'eau-de-vie. -Qu'est-ce qu'il y a dans ce panier? Des champignons! Vous savez que vous pouvez toujours en apporter à l'office. -Vous êtes bien bon, m'sieu le marquis. Et je n'oublie pas votre miséricorde pour moi. Non, c'est ni des cépes, ni des morilles. C'est une jolie bête vivante. -Un écureuil! -Nenni! Là, une vipère rouge que v'la t'il pas que m'sieu le docteur Marane m'a justement dit qu'il en achèterait bien volontiers une. -Pourquoi faire? -J'ai t'il moi, pour la diésé-quer on peut-être ben en faire du bouillon de vipère, qu'on dit que ça guarit bien des maux. Et v'la pas une heure, j'ai pris celle-là qui va lui faire tant plaisir. La nuit tombait. On ne pouvait voir le visage de M. de Morailles. Il dit d'un air fanéme-ment détaché: -Eh bien, vendez-moi votre panier. Justement le docteur va venir au château. Je lui en ferai la surprise. Tenez, voilà cent sous. -Oui, bien sûr. Mais le panier, faut faire bien attention que la vipère ne s'en salue pas. -Parce que, dame ça pique ces bêtes-là, et même qu'un petit bâcheron a été mordu, le mois passé, et qu'il est mort. M. de Morailles ne répondit rien. Il saisit le panier, sentit saigner réplètement, mais avec un léger frisson, la bête onduler, se dérouler dans la frêle prison de junc. A grands pas, il s'éloignait. Et un léger sifflement, écar-rique et menaçant, s'échappa de ses lèvres. XII HEUR ET MALHEUR -Regardez donc, Anrore! L'é-oria toute joyeuse, le lendemain, Jeanne, qui, assise, après du lit de madame de Morailles à l'heure du petit déjeuner, venait de décrocher son courrier. -Quoi? demanda la marquisse d'un ton languissant. -Quelqu'un que vous avez bien aimé et que vous allez re-

voir. Une légère rougeur vint aux joues pâles de la jeune femme. -Dans la solitude où je vis... Une affreuse solitude, Jeanne... Je ne vois personne qui... -Voyons, cherchez mieux... Déjà Véra, notre Véra est sortie de l'ombre du passé; voici un autre cher revenant... -Je ne vois pas, murmura la marquisse en appuyant sa tête dans l'oreiller avec lassitude. Mais Jeanne agitait toujours la lettre qu'elle venait de tirer d'une enveloppe au large cachet bleu. -Comment, vous ne reconnaissez pas cette écriture longue et ferme où s'atteste une telle énergie? -Non, et cela me fatigue de chercher... En laissant tomber ces mots, madame de Morailles tourna la tête tristement. Jeanne, émue, murmura: -Alloons, quelqu'un dont je vous ai parlé, quelqu'un avec qui nous avons voyagé depuis Venise, quelqu'un qui vous garde toujours une place dans son cœur. Madame de Morailles pâlit, puis rougit: -Madame Seymour! -Ete venait d'évoquer le vieil ami d'autrefois, la confidente de son premier, de son unique amour, elle éprouvait une sin-gulière et douloureuse émotion.

-Réjouissons-vous, dit Jeanne, une amie sûre, une alliée précieuse comme celle-là, comme la pauvre Véra, ne sont pas de trop en ce moment. -Que voulez-vous que l'une ou l'autre puisse pour moi? soupira la marquisse abattue... Mais que vous écrit-elle? -Elle désire vous revoir. Elle vous propose une rencontre et, moi-même, je ne doute pas d'elle, dit madame de Morailles, avec un peu d'impatience éternelle, mais voyez-vous, ma chérie, je redoute les nouvelles émotions et les visages oubliés. J'ai peur de souffrir de nouveau à revivre ce qui est si loin, si loin... -Ne parlez pas ainsi, dit Jeanne avec autorité. Qui sait si ce n'est pas une chance providentielle qui remet madame Seymour sur votre route; ne vous plaignez pas d'un destin qui vous servira peut-être en une heure de péril. -Vous avez raison Jeanne. Toujours raison. Ma pauvre tête est si lasse, par moments... Ah! je voudrais tant ne plus penser, ne plus voir, ne plus toucher la réalité qui m'opprime, dormir, dormir des mois sans ré-poser, mourir, trouver enfin le repos et le grand calme éternel... -Et, que c'est mal de parler ainsi, pour peiner ceux qui vous aiment! Alloons, promettez-moi de chasser cette humeur noire. -Je vous laisse vous habiller et vous verrez comme cela vous

aura fait du bien de retrouver cette vieille amie... Mais que ferez-vous de Jacques? Nous ne pouvons l'emmenner. Une pudeur à cette idée étrange de le marquer; si elle allait se trahir devant madame Seymour, si celle-ci allait deviner? ... Et puis, la présence de l'enfant serait une gêne à leur causerie. -Il restera avec Maurice, dit Jeanne, que pourrait-il lui arriver ici? Louise, d'ailleurs, le surveillera. Elle ajouta, comme pour ne pas laisser croire qu'une crainte motivait sa question: -Est-ce que M. de Morailles ne part pas aujourd'hui pour Paris? -Il l'a dit, en effet. Il y eut un silence où elles se comprirent. M. de Morailles absent, c'était la sécurité pour elles et pour l'enfant. Elles songèrent ainsi que le marquis ne partait pas seul et que le départ de Maud Kiss coïncidait avec le sien. En effet, au déjeuner, on ne vit point paraître M. de Morailles. Il était parti ce matin, dans la victoria, une valise et un sac de voyage aux côtés du cocher. De ne pas le sentir là, le repas fut allégé, les propos plus gais. -Savez-vous ce que nous allons faire? dit madame de Morailles. Je vais faire atteler la charrette anglaise et je vous con-

duirai. Et devinant une légère inquié-tude dans les yeux de son amie: -Vous avez confiance en moi, je suppose? J'ai la main sûre. D'ailleurs, Pamela une petite nette très douce, n'a peur de rien. -Vous prendrez sans doute un valet de pied? -Non, cela nous gênerait pour causer. Je ferai dire à notre fidèle vieux garde Landry de nous accompagner à cheval... en piqueur. Il aura bon air dans sa livrée gros vert et ses jambières fauves. Et lui m'est dévoué à la mort comme tous les siens. -Et son di, que vous avez recommandé à l'ancien préfet de police, M. Sarlande? Vous vous rappelez?... Ce soir d'angoisse... -Jean? Il a fait son chemin depuis. West brigadier à présent, trois fois médaillé pour sa vaillance, proposé pour la croix. -De braves gens, ces Landry.. Deux heures après, le vieux garde, casquette bas, accueilli les jeunes femmes, qui s'installaient dans la haute charrette. Madame de Morailles saisit les guides et Pamela, piaffant, partait, encaissant haut la tête et relevant ses pattes minces. Le père Landry enfourchait, avec une complaisance de jeune homme, un grand irlandais au trot dur et suivait à distance.

te si elle devait apprendre... "C'est déjà trop que Véra sache... -Que dites-vous? protesta Jeanne. Vous ne pouvez douter du dévouement de Véra et quant à madame Seymour, rien qu'à voir son bon et franc visage, à sentir la chaleur de son cœur passer dans l'étreinte de ses mains... -Oui, je ne doute pas d'elle, dit madame de Morailles, avec un peu d'impatience éternelle, mais voyez-vous, ma chérie, je redoute les nouvelles émotions et les visages oubliés. J'ai peur de souffrir de nouveau à revivre ce qui est si loin, si loin... -Ne parlez pas ainsi, dit Jeanne avec autorité. Qui sait si ce n'est pas une chance providentielle qui remet madame Seymour sur votre route; ne vous plaignez pas d'un destin qui vous servira peut-être en une heure de péril. -Vous avez raison Jeanne. Toujours raison. Ma pauvre tête est si lasse, par moments... Ah! je voudrais tant ne plus penser, ne plus voir, ne plus toucher la réalité qui m'opprime, dormir, dormir des mois sans ré-poser, mourir, trouver enfin le repos et le grand calme éternel... -Et, que c'est mal de parler ainsi, pour peiner ceux qui vous aiment! Alloons, promettez-moi de chasser cette humeur noire. -Je vous laisse vous habiller et vous verrez comme cela vous